

Le texte nous présente
la manière dont
Colombine voit la nuit.

Les mots qui caractérisent la nuit de Colombine montrent que Colombine voit la nuit comme nous ! En effet, elle utilise pour parler de la nuit les mêmes mots que ceux que nous avons tous trouvés pour évoquer la nuit.

Elle a donc une vision banale de la nuit.

« bêtes effrayantes »,
« obscurité »,
« noir »,
« dormir »,
« couette »,
« portes »,
« volets »

On sait ce que Colombine aime

On sait ce qu'elle n'aime pas.

On n'a aucun renseignement précis, aucun détail sur ce qu'elle aime ou n'aime pas :

son univers semble peu original et extrêmement pauvre.

« le soleil »,
« l'été »,
« les
oiseaux »,
« les fleurs ».

« la nuit »

La nuit, elle préfère s'enfermer
chez elle pour ne pas voir le
monde extérieur : le champ
lexical de la fermeture souligne
bien que

l'univers de Colombine est un
univers clos.

« fermer »,
« porte »,
« volets »,
« se
pelotonner »,
« sous »,
« dormir »

On a l'impression que les goûts, les craintes, les actions de Colombine n'évoluent pas. Les **verbes à l'imparfait** d'habitude montrent que Colombine agit toujours de la même manière : d'ailleurs, **l'adverbe « toujours »** nous fait comprendre que **sa vie se déroule selon une routine.**

«aimait»,
«s'épanouissait »
« était »
«préférerait»

« toujours »

Colombine n'évoque pas à la 1^{ère} personne, comme nous l'avons fait, sa représentation de la nuit.

C'est le narrateur qui dit à la 3^{ème} personne du singulier la manière dont Colombine voit le monde et la nuit.

« Colombine »,
« elle »,
« pour
Colombine »,
« elle »

Que pense le narrateur
de la manière dont
Colombine voit le
monde?

Le narrateur utilise de manière insistante des **négations restrictives** pour évoquer la manière dont Colombine voit le monde. Il juge que **son univers est limité et restreint.**

« n'aimait que »

« ne s'épanouissait qu' » ,
« n'était que »

Le narrateur rapporte ce que Colombine pense de la « vie de Pierrot ». Il nous fait entrer dans la tête de Colombine, en nous disant qu'elle a peur de la cave et du four de Pierrot, en nous faisant entendre les questions auxquelles elle ne trouve pas de réponse.

«inquiétantes»

« qui sait...? »

« ne dit-on pas...? »

Le narrateur se moque des peurs de Colombine.

Il trouve que trop de choses l'effraient, que des peurs s'ajoutent à d'autres peurs.

Il porte un regard négatif sur la manière dont Colombine voit le monde. Il prend ses distances avec son univers.

« Et ce n'était pas tout »

« Et », « pas tout », « deux autres », « encore plus », « et », « Ét »

Le narrateur relève que Colombine parle avec **des clichés**.

Elle croit **le qu'en dira-t-on**.

Elle est asservie à ce que tout le monde pense.

Il **reproche à Colombine sa vision stéréotypée de la nuit et du monde**. Il considère qu'elle ne voit pas le monde avec ses propres yeux mais elle se le représente d'après **des «on-dit»**. **Elle manque de personnalité**.

« noir comme un four »

« ne dit-on pas ...? »

Le narrateur critique l'univers borné et stéréotypé dans lequel Colombine s'enferme. Il porte un jugement négatif, péjoratif, dévalorisant sur elle et sur sa manière de voir le monde.